

DEUXIÈME CONTINENT

(*CAMPAGNES*)

Enfants

Pleurez atroces enfants des cavalcades à guimpes
 Jusqu'aux avenues brassées de cafés !
 Il y a celle inélue qui bat l'eau et n'a dessein de rien suivre,
 Celle excrue sur qui mauve et bruyère tournoyaient en rideaux touffus,
 Celle des pleurs réels sur les petits factices,
 Celle déchirée à travers nos Monts
 Plaignant les confutations des morceaux,
 Qui portée dans le ciel bleu rieur immense
 De peroxyde respirateur,
 Un ciel fort de bouillons aveugles et d'estomacs altiers ;
 Celle bondée d'hymnes, croque-morts, catafalques,
 Celle de notre Martyre pour nous disperser (car je suis gorgée d'Elle).

À la Fête ! À la Fête ! Epochè, bocks et soupirs vibrants !

Mais attendez celle aux yeux d'améthyste qui dément les phares inutiles,
 Celle des cierges, panaceaux de cartouches et des attouchements des dessous de soie
 Qui tire au doigt mouillé...
 Pleurez et crachez la Marie-Morte
 Dans le désert des Natures Nues et Nubiles
 D'entre nous, jusques là invisibles algèbres.
 Voici celle des "cathés" ciselés.

Enfin les Saints, après lassitude des causes ont repris leur assiette :
 Il n'y a plus que le grand Ciel troué !

Le 26. 6. 66. Nuit.